

“ Prendre le temps de réfléchir à distance des mouvements scouts au lien “Scouts et laïques” en référence au principe de liberté de conscience, à l’idéal humaniste et à l’aspiration à l’universel.

L’intention de cette “lettre de Carrick-1905” comme de celles qui suivront est une intention d’éclairer ce chemin balisé par le symbolisme scout et l’idéal laïques. Avec un “S” à laïque. Cela va de soi.

Vous trouverez dans ce numéro 2, une courte évocation de la portée symbolique des deux emblèmes de l’Association Mondiale des Guides et Eclaireuses et de l’Organisation Mondiale du Mouvement Scout, les premiers témoignages de l’empreinte du cadre symbolique dans le parcours de certains (C’est la naissance d’une rubrique “Je me souviens”), et un article dédié à l’idéal de laïcité dans le scoutisme.

Bonne lecture.

Le pari que nous avons fait au printemps est de tisser des liens avec toutes celles et tous ceux pour qui la “Méthode scout” est “un Tout” et l’idéal de Laïcité un autre “Tout”.

La Méthode scout est le 3ème élément du triptyque “But-Principes-Méthode” du Scoutisme et du Guidisme. L’Idéal de laïcité, pour sa part, sous-tend l’engagement scout de mouvements qui se sont émancipés dès l’origine où plus tard de l’inspiration religieuse du scoutisme britannique.

Dans le “Tout” de la “Méthode”, constitué, faut-il le rappeler, de huit piliers, l’un des huit semble plus difficile à retenir l’attention et à rester un enjeu éducatif pour le scoutisme laïque.

Il s’agit du cadre symbolique.

Mais en le reliant à trois autres piliers - progression personnelle, loi et promesse et apprentissage par l’action-, cela apparaît plus simple à beaucoup. Le cadre symbolique devient pour celui qui baigne dedans un “révélateur”, une photo qui restera fixée dans la mémoire, un fil conducteur pour soi-même dans la progression de chacun.

Alors cet enjeu essentiel, nous, membres de “Carrick-1905”, nous le faisons nôtre, à la lumière de notre vie et de notre propre expérience dans le scoutisme ou le guidisme. Et nous considérons que c’est notre rôle de transmettre et de donner de la matière pour leur propre réflexion aux générations qui nous suivent.

Dans le “Tout” de “Idéal de laïcité”, il y a également trois éléments -le principe- l’aspiration à faire vivre l’esprit laïque, la défense de cette liberté-.

Car la laïcité est une liberté.

L’histoire de l’émancipation à l’égard des dogmes est longue et marquée par de nombreux obstacles et des blessures gravées au cœur de notre Citoyenneté. Et elle ne peut être méconnue par celles et ceux qui s’engagent à éduquer, à initier le parcours scout laïque de l’enfant et de l’adolescent qui rejoint un mouvement scout qui se réclame de cet idéal.

Ce sont les racines de “l’esprit laïque”.

Le droit a fixé en 1905 l’héritage de cette conquête. C’est un acquis. Mais, aujourd’hui le “retour du religieux”, la mondialisation des idées font ressurgir des risques de domination culturelle favorable à la réinstallation ou à l’émergence de dogmes anciens ou nouveaux.

La loi de 1905 qui nourrit le nom même de notre Association fixe le cadre du principe de laïcité. Le principe a donc pour mission de garantir la liberté et de créer une égalité entre toutes et tous, quelles que soient leurs convictions personnelles.

Ce qui nous distingue pleinement et depuis le départ de nos frères scouts et sœurs guides qui sont les héritiers ou qui s’inspirent du scoutisme Anglo saxon. Majoritaires, certes mais pas seuls ... au monde. Au-delà des racines, au-delà du droit à la liberté de conscience qui peut être menacé, il faut donc s’armer d’un idéal.

L’idéal laïque est l’affaire de l’éducation scout dans les mouvements qui s’affirment laïques. L’idéal peut rendre nécessaire la défense du droit. Il est alors combat pour un idéal.

Emblèmes et insignes



L'emblème de l'Organisation Mondiale du Mouvement scout a été imaginé par Baden Powell lui-même. Une fleur de lys composée de trois pétales, autour de celle-ci une corde nouée par un nœud plat, un trait vertical dans le pétale pétales du milieu, et une étoile dans chacun des deux pétales extérieurs

C'est Baden Powell lui-même qui fait le choix de la fleur de lys en référence à l'aiguille des vieilles boussoles marines qui indiquait le Nord.

Une manière de préciser par le symbole le sens à donner à l'éducation par le scoutisme : Savoir s'orienter et choisir sa direction dans la vie. Le scout est en fait un Éclaireur d'abord pour lui-même et peut le devenir par la suite pour d'autres

Dans le scoutisme, les pointes de la fleur de lys symbolisent les trois points principaux de la Promesse scout : servir de son mieux, aider son prochain, et suivre la loi scout.

Les deux étoiles dans les branches périphériques représentent la loi et la promesse scout, elles ont 5 branches

pour symboliser les 5 scoutisme. L'insigne du scoutisme mondial est blanc sur fond violet. Ici encore, il faut y voir un symbole, car, en héraldique, le blanc représente la pureté et le violet indique la prise en charge et l'aide envers autrui.

L'insigne mondial officiel est représenté par un trèfle or sur fond bleu royal où les trois feuilles symbolisent les trois aspects de la promesse guide. Les deux étoiles représentent la Promesse et la Loi. La veine centrale est l'aiguille de la boussole qui montre le chemin.

La base est un feu héraldique représentant la flamme de l'amour et de l'humanité.

Les couleurs symbolisent le soleil brillant dans un ciel bleu au-dessus de tous les jeunes du monde et le cercle extérieur représente l'ensemble de l'Association mondiale. Il est intéressant de noter que ce cercle qui représente l'unité du Mouvement rejoint la nervure du trèfle, indiquant ainsi que dans la diversité des manières de prononcer une Promesse, le sens à donner à sa vie est au cœur du projet commun à toutes les associations membres.

« Le souvenir d'une étape de franchissement est une balise sur le chemin d'une vie scout. Chaque mémoire personnelle est unique. Elle peut être partagée avec d'autres.
Il s'agit alors de rencontres de mémoires »

Recevoir un Totem

La totémisation un souvenir

Quelle vision dans le contexte actuel ?

Le totem, à la fois mystérieux et signe de la reconnaissance par ses pairs, a été dans mon parcours scout un moment riche.

Symbole d'un passage « à la postérité » au sein du groupe, la totémisation est aussi la reconnaissance de l'engagement et d'une maîtrise de la méthode scout.



Dans une période où le symbole et la tradition ne sont plus des sujets d'actualité, ma totémisation a marqué une étape dans mon accomplissement personnel et engagé.

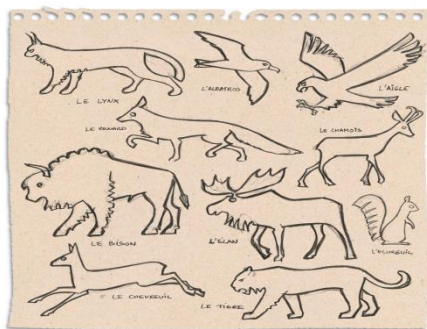
Cependant, quelle est la place pour ce type de rituel, discret et source de fantasmes, voire de refus, et de la tradition en général dans un mouvement scout, dont une partie se revendique moderne et séculière ?

Pour ma part, je l'ai vécu comme un passage, et non une fin en soi, me donnant une responsabilité supplémentaire, celle d'être digne du « conseil des toté » qui a unanimement choisi de m'attribuer totem et adjectifs.

La totémisation, pour moi, atteste de la capacité des frères et sœurs scouts sélectionnés à pouvoir accompagner la jeune génération dans leur construction personnelle et symbolique.

En effet, le totem, inspiré ou non du livre de la Jungle de Kipling, entretient une mythologie auprès des différents jeunes participants aux ateliers mensuels, mini-camps ou camps d'été.

Cela permet à chaque jeune de rencontrer différentes approches du scoutisme (autant que de totémisés) au sein d'une structure locale, leur permettant ainsi de s'inspirer d'une multitude d'approches du scoutisme laïque.



De mon point de vue, la totémisation se doit-être d'actualité, afin de redévelopper un sentiment

d'appartenance à la famille scout et laïque, mais doit aussi être cadrée nationalement dans sa mise en œuvre, tout en laissant à chaque groupe le choix souverain des candidats, du totem et de la temporalité d'attribution.



Katanga

Recevoir son foulard

De l'émotion à la compréhension un long cheminement



Pour les jeunes Scouts, et Eclaireuses Eclaireurs Laïques en ce qui me concerne, c'est le premier pas qui va le conduire à l'intégration dans la famille du Scoutisme.

La compréhension de la portée symbolique de l'accueil, avec remise du foulard au cours de la cérémonie rituelle est comme la feuille de papier photo argentique. Elle devient manifeste grâce à la lumière, petit à petit au révélateur du temps et se fixe à jamais.

Première forme d'engagement.

D'autres jalons suivront pour beaucoup d'entre nous. Ce foulard, Baden-Powell, le fondateur du mouvement l'introduit comme symbole. Ce Signe de reconnaissance, raconte l'histoire de la diversité qui nous unit.

Il m'a fallu du temps et, quelques années de pratique du Scoutisme pour passer de l'émotion ressentie pendant la cérémonie, à la compréhension symbolique de la signification du foulard.

Il va devenir un « objet outil », un « objet signe », d'une partie de la construction, d'un ensemble du cadre symbolique du scoutisme.

La construction d'un cadre symbolique est un continuuel durable, constant.

Il s'appuie sur les cérémonies rituelles, l'imaginaire, la fiction, qu'elle soit traditionnelle ou nouvelle, courte ou longue, par et avec un ou des objets signe, au sens de l'objet matériel perceptible, seul ou associé, valant pour une chose autre que lui-même, mais ce qu'il évoque ou représente, à titre de substitut.

Mon tiroir à foulards, bibliothèque d'histoires vécues, évoque des voyages impatients, des rencontres multicolores, des lieux de camp inattendus que l'on aménage, la construction de cabanes, des grands jeux, des chants, qui parlent ... d'amitié, de liberté, du triomphe de la paix, d'obstacles que nous franchirons ensemble, des feux de camps qui doucement s'éteignent dans la nuit.

Oui nous sommes scouts

et ce foulard est le signe d'alliance de tous les frères scouts du monde qui se reconnaissent comme tels, et nous sommes reconnus comme tels par le scoutisme mondial au sein du scoutisme français car nous remplissons les trois devoirs d'obligation de tous les scouts du monde : le devoir envers soi, le devoir envers les autres et le devoir envers dieu, mais, pour ce dernier point, à notre façon, et ce depuis notre origine, nous ne faisons aucune référence à aucun dieu révélé, quel qu'il soit, pour vivre l'élévation de l'esprit au-delà de la vie matérielle ou de l'élaboration de règles de vie.

Nous affirmons, et nous l'éprouvons dans toutes nos actions, une spiritualité laïque à construire ensemble, et nous affirmons qu'elle n'est pas stricte neutralité, qu'elle n'est pas non plus dans un regroupement inter religieux simplement ouvert à tous, mais bien dans le dépassement, la transcendance des intérêts particuliers et des croyances individuelles, et dans l'amélioration de chacun dans un collectif bienveillant et respectueux.

Alors oui, plus que jamais, les trois points de la promesse, les trois devoirs du scout et le triptyque **républicain liberté égalité fraternité** se rejoignent et sont cimentés par la laïcité, seule garante du possible « faire ensemble » et du nécessaire « vivre ensemble »

B...

Pour l'accueillir ce foulard est de prime abord, un objet qui n'a pas encore de sens symbolique. Pour qu'il le

devienne, le foulard doit être signifiant autrement que par son apparence de simple objet. Si l'on veut bien considérer que le pouvoir du symbole est bien sa capacité à la production du sens et à le communiquer.



Ce foulard, symbole de la communauté, produit par elle, extérieur à celui ou celle qui arrive, n'a de sens, que par l'interaction entre l'accueilli et l'accueillant. Avec la transmission des premiers repaires qui lui sont délivrés de sa vie future de louveteau-louveteau en plus de la remise de l'objet foulard.

Ce foulard n'est pas remis comme un simple objet. Il se fait au cours d'un rituel d'accueil.

La production du sens revêt un caractère d'importance, par le moment choisi, la solennité de la cérémonie, la forme qui lui est donnée, le contenu du message délivré. Constituant dans le meilleur des cas les racines de l'arbre en devenir, graines et premières feuilles deviendront éléments porteurs des symboles du scoutisme.

Ce « foulard signe » ne raconte pas une histoire, mais les histoires de la communauté du Scoutisme, les mouvements d'appartenance, les grands événements internationaux, européens et nationaux.

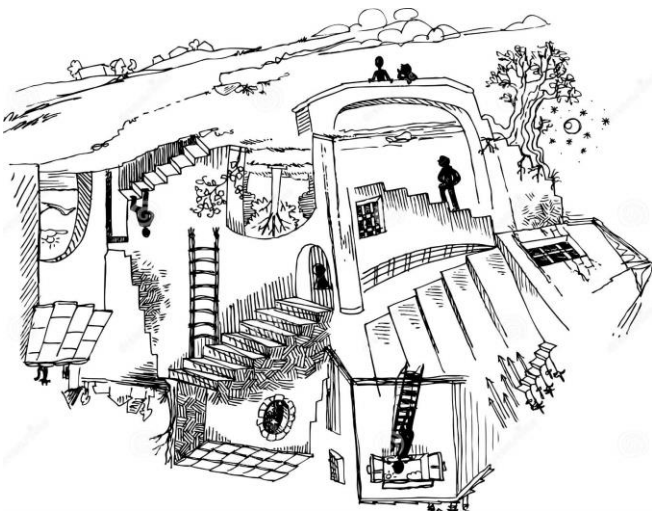
Mais pas simplement. Il me fait entrer dans l'histoire du groupe qui se distingue par son vécu, lequel va devenir le mien. Par les aventures que je vais y vivre, par des signes distinctifs en l'occurrence, par les couleurs du foulard qui sont propres à « mon groupe ».

Il est signe de reconnaissance spécifique à ce groupe, qui lui-même est dans une communauté, le Scoutisme laïque ou pas, qui raconte aussi une histoire dans laquelle je vais m'inscrire.

Il y a un avant et un après la remise du foulard, celui de la première forme d'intégration dans la famille du scoutisme avec les valeurs portées par celui-ci et avec ses différences. Historique de création des mouvements, confessionnels, laïques, évolution des particularismes, rapprochements multiples avec d'autres organisations porteuses, elles aussi des valeurs du Scoutisme.

M ...

Scoutisme laïque, Confusion des idées et nouveaux partages symboliques : Le courage du doute.



Nous sommes installés dans une époque où la confusion des idées devient une arme efficace au service de la désorientation des esprits.

L'éducation par la méthode scout rencontre depuis déjà quelques années ce phénomène de société au travers de la mise en œuvre du discrédit des institutions et des corps intermédiaires, de l'usage des "fausses informations", de l'apparition des "influenceurs", des réseaux sociaux" et de la vogue "post-moderniste".

Se réclamer du scoutisme laïque a toujours été sensible en raison de la mise à l'écart des "garde-fous religieux" censés relier tout en séparant.

Mais aujourd'hui, cette sensibilité aux risques de déformation, voire de détournement de finalité est grandement accentuée. Les causes sont sans doute multiples: perte de confiance dans les mécanismes démocratiques et dans ceux qui ont la charge de les mettre en œuvre, domination des influenceurs face aux médias classiques.

Fausse information et esprit complotiste, perte de repères communs au bénéfice d'idées influencées par la "théorie du point de vue"...

C'est dans cette atmosphère délétère que le "cadre symbolique" du scoutisme laïque doit retrouver une place stimulante et fédératrice.

Au nom de la démocratie, certains veulent faire apparaître la légitimation de la violence pour une forme supérieure de tolérance, le dérèglement individuel, familial ou social pour un surcroît de vie démocratique, le déchaînement des haines sociales pour un pluralisme de degré supérieur, le nihilisme et le relativisme pour la forme achevée de l'esprit critique. De manière à provoquer une culpabilisation qui elle-même entraîne l'auto-inhibition des valeurs démocratiques.

Pour bien comprendre les défis politiques au sens premier du mot, philosophiques et pédagogiques que nous avons à relever, il nous faut prendre conscience de l'enjeu que représente ce qu'il est convenu d'appeler le multiculturalisme et corriger l'usage qui est fait de ce concept de multiculturalisme.

Par « multiculturalisme », on entend généralement la cohabitation de plusieurs cultures dans un même espace, national ou régional. Mais la situation se complique de ce que les cultures sont aujourd'hui fracturées à l'intérieur d'elles-mêmes par des nouvelles divisions. Pour le comprendre, partons d'une observation assez courante : on s'étonne du changement du rapport à la "Citoyenneté" si chère au cœur des "Scouts laïques" qui est intervenu en quarante ans environ, tant chez les Français d'implantation ancienne que chez les Français qui le sont devenus plus récemment.

Ce changement de rapport à la "Citoyenneté" se constate également et de manière claire entre la



génération des migrants d'il y a quelques dizaines d'années et la jeune génération contemporaine de leurs descendants. À l'époque de la décolonisation, en effet, un même schéma progressiste

était partagé par tous : le progrès consistait à se moderniser et donc à passer d'un système de valeurs traditionnel prémoderne à un système de valeurs moderne et démocratique. Les peuples se libéraient de

la colonisation en se modernisant eux-mêmes par eux-mêmes, c'était avancer dans la voie de la modernité démocratique. Mais aujourd'hui, le progressisme a changé de forme parce que la modernité s'est trouvée contestée à l'intérieur d'elle-même par la postmodernité. Le résultat est que trois systèmes de valeurs concurrents doivent cohabiter : le système pré moderne, centré sur le passé et la tradition, le système moderne, centré sur l'universelle égalité des personnes et le système postmoderne, centré sur la singularité unique et différenciée des individus.

C'est ainsi que le fondamentalisme n'est pas d'une seule pièce : il peut se réclamer d'un retour à la tradition tout comme il peut se réclamer de la postmodernité, l'un et l'autre étant hostiles à la modernité pour des raisons différentes.



Cette modernité citoyenne s'incarne chez nous dans la République qui a notamment pour fondement la laïcité. Notre idéal laïque de Scouts devrait y trouver son compte. Et pourtant, pour échapper aux manichéismes de la

pensée qui marquent aussi bien les tenants du retour à l'avant modernité que celles et ceux qui s'inscrivent dans la post-modernité, il manque le sens du symbole. Et si c'était cela, le "sens du symbole" qui était à refonder, au nom de l'idéal de laïcité ?

Que peut-on espérer d'une refondation du pouvoir symbolique de la "république des scouts laïques" (La Petite Cité), préfiguration de la République (La Grande Cité) dans laquelle elles et ils sont invités à s'installer comme "Citoyens actifs" ? Comme il est impossible de se battre avec des fusils contre ce qui se passe dans les cœurs et dans les esprits, on ne peut le faire qu'avec des symboles.

Le pouvoir symbolique est en effet le pouvoir d'énoncer des significations qui qualifient les rôles sociaux et organisent la vie par des langages dans lesquels les individus construisent leurs repères : il crée les représentations de la réalité qui font autorité, qui rallient les esprits et servent de base aux compromis. La « refondation du pouvoir symbolique » devient indispensable.

Elle est nécessaire tout d'abord pour imposer la pleine légitimité d'interdictions qui doivent être indiscutables, sous peine de disqualification de la République elle-même. À défaut de s'entendre sur le bien qui pourrait

nous unir, il est au moins possible de s'entendre sur le mal que nous récusons en commun. Mais cela ne suffit pas. Car le défi qui se présente est colossal : il nous faut être assez unis sur les principes pour savoir être divisés sur les contenus. Or cela ne peut se faire que sur le plan symbolique qui est celui du langage, du débat, de la confrontation d'idées.

D'un côté, il importe que les divisions religieuses ou d'identité s'expriment en version symbolique. Par ailleurs la laïcité ne doit pas être regardée comme une arme de combat et comme une institution simplement défensive, mais comme un esprit, et même comme une spiritualité que l'on pourrait qualifier à défaut de mieux le courage de l'incertitude. Aucune vie commune au cœur du scoutisme laïque ne serait possible si les esprits n'étaient au préalable prêts à accepter la contradiction comme la condition même de leur accès à l'objectivité de la loi commune, des principes de vie collective fondés sur la méthode scout,

Rejoindre le scoutisme laïque, c'est être en droit de connaître dès le départ ses règles et son esprit à partir d'une mise en valeur simplifiée et symbolisée de ses idéaux

Ceci constitue une véritable éthique qui fait de la laïcité la spiritualité de la vie culturelle de la "petite cité". Cette "petite cité" ne peut s'exprimer et se vivre que dans un espace-temps dédié, fonctionnant sur des règles propres, faisant référence à des idéaux, signe distinctif d'un Mouvement, ajusté par chaque groupe local afin de tenir compte de la façon la plus précise et respectueuse possible des attentes et du profil des enfants, adolescents et adultes qui le composent. C'est dans ce cadre que peut s'épanouir le "courage du doute", clef de tous les possibles.

*Cette lettre est éditée
par l'association*



Contact : Carrick1905@gmail.com

*Chacun est libre de faire connaître
cette « lettre ».*

Carrick -1905 vous souhaite de bonnes
fêtes de fin d'année